

# Combien de temps garder une truie?

Ces dernières années, le prix d'achat de la truie hybride a augmenté. Mais la valeur de la truie de réforme vendue à l'abattoir n'a pas pour autant suivi. Alors, d'un point de vue économique, combien de temps devrait-on garder une truie en production?

L'agroéconomiste au Centre de développement du porc du Québec (CDPQ), Michel Morin, s'est intéressé à cette question. L'étude basée sur des données de 2003 a permis de trouver qu'à partir de la troisième portée, une truie dégage un profit suffisant pour rémunérer le travail de l'exploitant. Une rentabilité qui plafonne entre la septième et la neuvième portée. Selon le chercheur, ces données semblent toujours d'actualité en 2007, avec notamment la baisse du prix du porc et la forte hausse du prix des aliments.

## Données de différentes sources

La ferme type retenue pour l'étude était une maternité équipée d'une pouponnière dont les porcelets étaient sevrés à 21 jours et vendus à 20 kilos. Le nombre de porcelets nés vivs par portée était de 10,8 et le taux de mortalité pré-sevrage de 11 %. La truie du modèle donnait 2,2 portées par année et avait donné cinq portées à sa sortie du troupeau. Le poids carcasse à la réforme était de 182 kilos.

Pour les fins de cette recherche économique, certains critères techniques

étaient ceux en vigueur en 2002-2003 pour le programme de stabilisation des porcelets de la Financière agricole. Plusieurs autres critères ont été fixés à l'aide de données fournies par La Coop fédérée et les clubs d'encadrement porcin pour l'année 2003. L'étude a été rendue possible grâce au support financier du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec et du Centre d'insémination porcine du Québec.

## La moulée, toute une dépense

Différents facteurs jouent sur la rentabilité d'une truie : le nombres de porcelets vendus, le prix de vente des porcelets, les coûts d'alimentation et le prix d'achat des cochettes.

Les coûts d'alimentation ont particulièrement retenu l'attention en raison de leur importance. Tous les coûts d'alimentation, comprenant la moulé à porcelets et les moulées pour la truie, ont été évalués à 9 \$ par porcelet vendu et à 129 \$ par portée pour l'alimentation d'une truie.

Le prix d'achat d'une coquette de 110 kilos était de 350 \$; une somme qui comprend l'achat, la vaccination, le transport, et autres frais liés. L'analyse de sensibilité qui vise à déterminer l'impact de la variation de certains coûts s'est révélée fort intéressante. Il a été trouvé que l'augmentation du prix des truies de remplacement fait moins mal à l'entreprise qu'une éven-

Profit généré par truie selon le nombre de mises bas atteint à la réforme

Portée	Porcelets vendus (têtes/portée)	Profit à la réforme (\$)	Profit moyen (\$/portée)	Profit marginal* (\$/portée)
0	0	-265	-265	0
1	9,06	-139	-139	126
2	8,94	-18	-9	121
3	9,39	119	40	137
4	9,32	250	63	131
5	9,14	372	74	122
6	8,81	478	80	107
7	8,55	573	82	95
8	8,25	656	82	83
9	8,12	732	81	76
10	7,55	788	79	55

\* Housse du profit liée à la portée supplémentaire produite

Source du tableau: CDPQ, 2005

tuelle perte de prolifcité ou qu'une diminution du prix de vente des porcelets.

### **Beaucoup de porcelets SVP**

Une baisse de 11 % du nombre de porcelets vivants par portée est suffisante pour faire passer le seuil de rentabilité d'une truie de trois à quatre portées. Le prix du porcelet qui baisse de 6 \$ (-11 %) aura un effet similaire, de même qu'une hausse des coûts d'alimentation de 20 %. Par contre, pour que le seuil de rentabilité soit repoussé à la quatrième portée, il faut une augmentation du prix des cochettes d'au moins 35 %.

Ceci permet d'affirmer qu'un producteur soucieux d'améliorer la renta-

bilité de sa maternité devrait stratégiquement concentrer ses efforts à améliorer la prolifcité des truies et à réduire ses coûts d'alimentation.

### **La longévité**

Chaque portée supplémentaire que donne une truie augmente le profit à vie qu'elle génère. Par contre, le profit moyen (profit total/nombre de portées) plafonne entre la septième et la neuvième portée. Toutes dépenses et revenus considérés, la rémunération du travail de l'éleveur est moins élevée pour une truie qui en est à sa neuvième portée, soit 76 \$ pour cette portée, contre 137 \$ pour sa troisième portée. Malgré l'explosion des coûts

d'alimentation avec la hausse du prix du maïs, les résultats demeurent similaires; les portées 3 à 5 demeurent les plus payantes pour le producteur.

Fait intéressant, sur l'ensemble des animaux étudiés, presque le quart des truies n'auront donné qu'une seule portée. Ce qui laisse peu de chance à l'éleveur de rentabiliser l'achat et le coût de croissance de la truie. La truie réformée avant ou immédiatement après la première mise bas coûte cher à l'entreprise étant donné qu'elle n'a pas rapporté les revenus en porcelets qui servent à amortir les coûts relatifs à l'entrée dans le troupeau reproducteur. ↵

**PORQUÉBEC pense à vous.**

***Vous voudriez y voir votre  
carte professionnelle***

***Contactez-nous***

***450 679-8483***

***À bientôt !***